

hagalleria



Tel Aviv à l'autoportrait, Alec Borenstein

ALEC BORENSTEIN : TEL AVIV A VIF

hagalleria

Exposition du 6 mai au 6 juin 2009
Vernissage le mercredi 5 mai de 18h00 à 21h00

Tel Aviv a juste cent ans. Ville de passions, ville de créations, animée d'un mouvement perpétuel, *Tel Aviv*, la grouillante, la palpitante, surfe sur la moiteur des langueurs méditerranéennes. Elle impose l'image de son *sky-line*, muraille de gratte-ciel ourlée d'écume, sentinelle posée entre l'orient et l'occident. Pourtant, il existe une autre *Tel-Aviv*. Ecrasée de soleil, tapie dans l'ombre, *Tel-Aviv*, la secrète, la silencieuse cache la profondeur de ses énigmes et l'éternité de ses questions. C'est cette *Tel Aviv* là qui est celle d'Alec.

Dans ses tableaux, la ville aligne ses rues vides et ses façades closes. Ici circule une voiture, là se dessine la silhouette de quelque rare passant. Des ombres soulignent la crudité de la lumière. Sous son intensité, le bleu du ciel vire au blanc. Parfois, envahi par la poussière du *hamsin*, le vent du désert, il vire au jaune. Les perspectives fuient, s'entrecroisent : ligne de fuite lointaine, coupure d'une voie transversale. Un panneau « sens interdit » impose au regard qu'il se détourne, vers un coin de rue grise ou un coin de mer intensément bleu. L'ocre et le jaune corrigent la pâleur du béton. Parfois intervient un bleu incongru, un rouge violent ou violacé. Ils forcent à regarder mieux, à tenter de percer le mystère des persiennes fermées, des magasins masqués sous leur store baissé. Ou bien c'est un palmier d'un vert éclatant en haut d'un escalier, une voiture à la carrosserie criarde et surchauffée ou encore une autre voiture encapuchonnée dans une housse fantomatique. L'une d'elle est jaune citron - clin d'œil à une autre série de peintures d'Alec ? C'est aussi la surprise d'un cheval rouge qui stationne son fiacre à l'ombre d'une rue. Les maisons qui ne peuvent être que des maisons de *Tel Aviv* sont saisies frontalement ou bien se prêtent à un regard qui se meut en un long travelling. Elles offrent la rectitude de leurs lignes verticales, l'arrondi de leurs lignes horizontales ou la simplicité de leurs formes cubiques. Leurs façades trouées de fenêtres sombres s'ouvrent sur des intérieurs dont nous ne saurons rien. Nous n'en saurons pas plus du mystère de la déchirure d'images photographiques en noir et blanc, qui trouent les couleurs de la peinture. Ou de celui de ces tissus à carreaux qui enveloppent la vue, la couvrent et la découvrent, la masquent en partie de leurs plis comme pour laisser le temps d'en apprécier les secrets.

Et puis, il y a ces arbres tordus, venus d'ailleurs, qui trouent l'asphalte meurtri. Alec les noue en nœuds tortueux, monstrueux, impossibles à démêler. Des formes hagardes transparaissent dans l'ocre brun du bois, dans ses veines saillantes, ses creux purulents. Ils suintent une vitalité proche de la putréfaction. Ces arbres prennent racine dans le printemps de la colline de *Tel Aviv*. Leur baroque délirant s'inscrit sur la structure rectiligne des bâtiments du Bauhaus et des buildings et oppose ses lignes torturées à leurs lignes épurées. Ils sont d'autres sentinelles hallucinées, cachées, d'une ville brûlée de soleil.

C'est qu'il y a de l'énigme dans le *Tel Aviv* d'Alec. Il y a l'énigme de son enfance au coin de la rue *Mapu*, des formes et des couleurs qu'il peignit dès l'âge de dix ans. Celle de la maison familiale, vite encombrée des tableaux et de leur papier d'emballage. Celle de la boutique de journaux, longtemps tenue par sa mère. Est-ce là l'origine des papiers noircis comme de vieilles photos qui pénètrent ses tableaux, des tissus à carreaux qui mêlent leurs plis en une trame mal dégrossie ? Il y a l'énigme de ce vide des rues, de ces arbres torturés qui pourraient être nés dans une jungle touffue et qu'il a su rencontrer.

Enfant de *Tel-Aviv*, Alec est aussi un « piéton » de Paris où il vit depuis tant d'années. Moineau de la ville au regard perçant et aigu, il en sillonne souvent les rues. Et pourtant dans la lumière grise des longues journées d'hiver, ce n'est pas Paris qu'il peint, c'est *Tel Aviv* et sa lumière, son vide mystérieux.

Un *Tel Aviv* qui est à lui, qu'il nous restitue de sa facture inimitable et qu'il nous offre en partage.

hagalleria



En face de l'hôtel Dan, Alec Borenstein

ALEC BORENSTEIN

Repères Chronologiques

- 1942 Naissance à Syktyvkar, Russie.
- 1947 Arrivée en Israël.
- 1954 Tikwa Weinsok lui consacre un article « Enfants prodiges » dans le quotidien Maariv.
- 1957 Prix de la Fondation culturelle Israëlo-Américaine Keren Sharett. Entre à l'atelier du peintre Joseph Schwartzman formé à la célèbre Ecole de Vienne.
- 1958 Admis à l'Académie de peinture « Institut Avni » à Tel-Aviv. Etudie avec Schtreichman, Mokadi et Marcel Janco (un des fondateurs du mouvement Dada).
- 1961 Première exposition particulière inaugurée par Elyahu Belis, Directeur de l'Ecole Normale de peinture à Tel-Aviv.
- 1963 Le collectionneur Yehezkiel Dagan lui achète une toile et lui permet de faire un voyage d'études en Europe.
- 1964-68 Etudes à l'école supérieure des Beaux-Arts à Paris
- 1965 Première exposition particulière à Paris.
- 1969 A Tel-Aviv participe à l'émission « Kaléidoscope » où il réalise une peinture en public.

hagalleria

- 1981 Participe au numéro spécial des Cahiers Bernard Lazare « Hommage à Sadate ».
- 1988 Lors du 40^{ème} anniversaire de l'Etat d'Israël, grande exposition, avec 54 tableaux et premier concert de son fils Nimrod à la Fondation Cziffra à Senlis.
- 1990 Participe à la réalisation de l'exposition d'artisanat israélien à l'Hôtel de Sens à Paris, organisée par les « Echanges artistiques franco-israéliens ».
- 1991-92 Conception graphique de l'exposition « L'immigration Juive en France et son intégration dans la nation » réalisée par l'association « Mémoire Juive de Paris ».

Depuis 1976 donne de nombreuses conférences d'histoire de l'art. Participe à des débats publics et radiophoniques en Israël et en France.



Ficus à Dizengoff, Alec Borenstein

hagalleria

EXPOSITIONS PARTICULIERES ALEC BORENSTEIN

- 1961 ZOA House, Tel-Aviv.
- 1962 Galerie 220, Tel-Aviv.
- 1964 Galerie 220, Tel-Aviv.
- 1965 Galerie Duncan, Paris.
- 1968 Galerie Duncan, Paris.
- 1969 Galerie Chemrinski, Tel-Aviv.
- 1971 Galerie Israël, Tel-Aviv.
- 1972 Galerie Israël, Tel-Aviv.
- 1978 Galerie Mederic, Paris.
- 1978 Galerie Chemrinski Tel-Aviv.
- 1979 Galerie Chemrinski Tel-Aviv.
- 1980 Galerie Ella , Jérusalem.
- 1982 Park Hayarkon Art Pavillon, Tel-Aviv.
- 1987 Ecole des Hautes Etudes, Paris.
- 1988 Fondation Cziffra, Senlis.
- 1989 As'image, Paris.
- 1990 Galerie Rosenfeld Tel-Aviv.
- 2000 Adi, place Vendôme, Paris
- 2001 Exposition « Freud, une œuvre, une vie » lors du Congrès International de la Société psychanalytique de Paris, CNIT Paris, la Défense
- 2004 Musée Maillol, exposition des dessins originaux et présentation du livre « Jo Wajsblat, l'enfant de la chambre à gaz », textes Gilles Lambert, dessins Alec Borenstein
- 2005 Contact Art Paris

EXPOSITIONS DE GROUPE ALEC BORENSTEIN

- 1967 Six peintres à la Galerie Vallombeuse, Biarritz.
- 1966 Salon International de Juvisy.
- 1968 Festival Israélien d'Art, Tel-Aviv.
- 1977 Perspectives Israéliennes Grand Palais, Paris.
- 1980-83 Salon d'automne, Grand Palais, Paris.
- 1982 « Œuvres sur papier », Villeparisis.
- 1985 Peintres de Jérusalem, Grand Palais, Paris.
- 1985 « De la Bible à nos jours, 3000 ans d'Art » Grand Palais, Paris.
- 1986 « Gavan » aspect de l'art israélien, Paris, Marseille, Toulon.
- 1999 Salon d'automne, Paris.

LES ŒUVRES D'ALEC BORENSTEIN SE TROUVENT DANS DES COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVEES EN ISRAEL, EN EUROPE, AUX ETATS UNIS, AU JAPON ET EN AUSTRALIE

hagalleria



La voiture verte, Alec Borenstein

Historique de la galerie

À l'instar des écrivains ou des cinéastes de langue hébraïque, désormais connus et appréciés du public français, les artistes plasticiens et photographes israéliens cherchent toujours leur identité. Soixante ans après la création de leur Etat, dans un contexte géopolitique complexe, ils mènent cette quête tant sur le plan individuel, qu'au niveau collectif.

Ouverte en mars 2008, Hagalleria est une galerie d'art placée sous le signe du dialogue et de l'échange que susciteront les artistes. Muriel et Daniel Sabbah veulent faire de Hagalleria, «la galerie» en hébreu, un lieu à la fois intime et ouvert dédié à l'art israélien contemporain (artistes israéliens et / ou internationaux).

hagalleria

EXPOSITIONS 2008-2009

L'exposition *White Noise* de Laurent Mareschal jusqu'au 25 avril 2009 offre une vision distanciée et poétique des dérives sécuritaires de la société occidentale sur policée et de ses conséquences humaines.

En janvier, l'artiste Khen Shish a investi l'espace de la galerie et a invité le public à la voir réaliser son œuvre in situ *Ornements et plis*.


Deux expositions individuelles ont clôturé l'année 2008 en beauté :
à part | tenir d'Amihai Melki et *Jerusalem 1991-2006* de Didier Ben Loulou

Cette exposition faisait partie



elle s'est accompagnée d'un Livre *Jerusalem*, aux éditions du Panama.



Cette automne, en participant à  Hagalleria est fière d'avoir pris part dès sa création à la semaine parisienne de l'art contemporain. Ce salon off de la FIAC, dont le but est de faire découvrir de nouvelles galeries et artistes contemporain est désormais un incontournable.

Après une première exposition *Utopie ?* dédiée au photographe israélien Yigal Feliks, le groupe show, *Réalité passée, Réalité présente* confrontait le regard de quatre photographes contemporains : Didier Ben Loulou, Leora Laor, Jean-Baptiste Avril Bodenheimer and Yigal Feliks. Contrastes, complémentarités, césure, traditions, modernité, histoire et futur s'entremêlaient subtilement.

Cette exposition faisait partie de la seconde édition du **PPP** (Parcours Parisien de la Photographie- <http://ppp.chezhiggins.com>), un événement réunissant plus de 60 galeries et lieux culturels autour de la photographie.

hagalleria



Tchernikhovski, Alec Borenstein

Infos pratiques :

Hagalleria, 45 rue Crozatier, 75012 Paris - +33(0)1 43 43 99 02 – www.hagalleria.com
Métro Reuilly-Diderot ou Ledru-Rollin.
La galerie est ouverte du jeudi au samedi de 14h à 19h00 et sur rdv.

Contacts presse : Muriel Sabbah 01 43 43 99 02 / 0664997764/ info@hagalleria.com